



LIVRET SUR LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNES VICTIMES DE VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE



Ancienne sobraga

Plus d'informations citoyennesengagees.org

@ACT VBG



AGIR ENSEMBLE
POUR LES DROITS HUMAINS



AMBASSADE DE FRANCE AU GABON ET À SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE

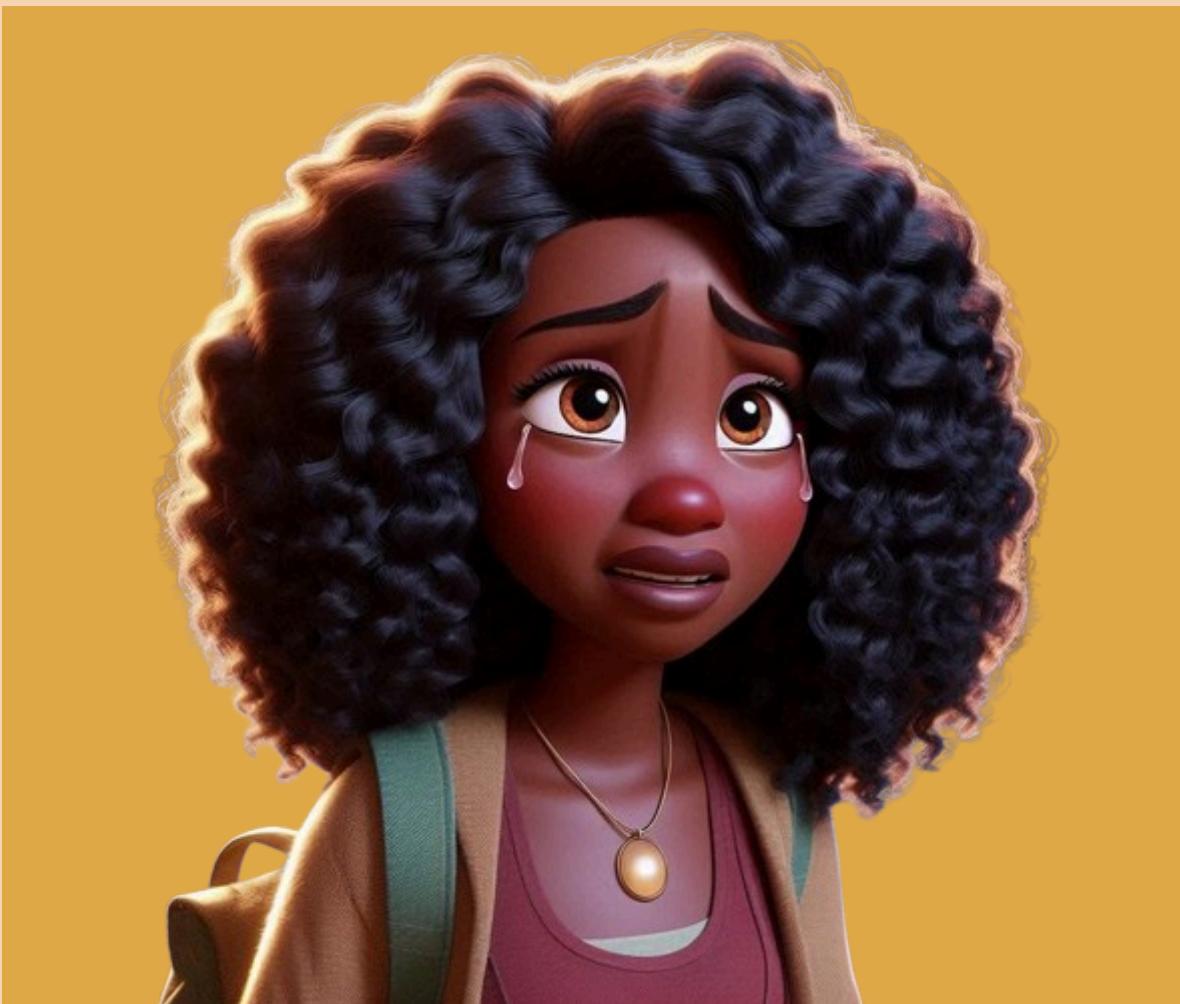
Liberté
Égalité
Fraternité



Cofinancé par
l'Union européenne

CONTEXTE DE L'ENQUÊTE MENÉE :

- L'étude menée du 05 juin au 05 août 2025 à Libreville et Port-Gentil
- Objectif : mesurer la fréquence des violences subies, évaluer les répercussions psychologiques, examiner les pratiques de recours aux services d'aides, et identifier les freins à l'accès à la prise en charge psychologique.
- Méthodologie : enquête réalisée auprès de 102 personnes + 17 entretiens avec des femmes victimes et discussions avec des psychologues et responsables associatifs



RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE MENÉE :

- La majorité des répondants sont des femmes (86,13 %), principalement âgées de 31 à 50 ans, vivant en milieu urbain.
 - La tranche d'âge majoritaire est celle des 31-50 ans (54,9 %), suivie des 18-30 ans (44,1 %), traduisant une forte exposition des adultes jeunes, actifs ou non, à ces violences.
 - La violence psychologique est la plus fréquemment rapportée (94,1 %), suivie de la violence physique (84,3 %) et sexuelle (56,9 %), avec de nombreux cas de cumul.
 - Sur le plan psychologique, l'anxiété, la tristesse, les troubles du sommeil et les pensées suicidaires apparaissent comme les manifestations les plus fréquentes.
 - Malgré ces symptômes, seulement 27,5 % des personnes interrogées ont consulté un professionnel
- Le reste cite comme obstacles principaux : le manque d'information (52,1 %), la stigmatisation (38,4 %), le coût des soins (27,4 %) et l'inaccessibilité géographique ou structurelle des services.



RECOMMANDATIONS PRINCIPALES :

- Cr閐ation et d閑centralisation des centres de prises en charge psychologique sp閏ialis閑s dans les VBG
-Recruter, former et d閤ployer davantage des psychologues du d閖veloppement et des psychologues cliniciens dans les structures publiques de sant閑 et commissariats



-Renforcer les partenariats entre l'Etat, les ONG et les institutions internationales pour mobiliser les ressources n閙essaires
-Inscrire la sant閑 mentale des victimes de VBG comme une des priorit es de sant閑 publique et de protection sociale

-Renforcer les partenariats entre l'Etat, les ONG et les institutions internationales pour mobiliser les ressources n閙essaires
-Inscrire la sant閑 mentale des victimes de VBG comme une des priorit es de sant閑 publique et de protection sociale